Cavaillon – Mikvé (ou bain rituel juif)

François Guyonnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6271>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

François Guyonnet, « Cavaillon – Mikvé (ou bain rituel juif) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6271>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cavaillon – Mikvé (ou bain rituel juif)

François Guyonnet

Identifiant de l'opération archéologique : 8367

Date de l'opération : 2007 (SD)

Inventeur(s) : Guyonnet François (SRA)

- 1 Dans le centre ancien de Cavaillon, en bordure d'étroites ruelles piétonnes, subsiste un ensemble remarquable de constructions, ultime témoin de la présence d'un quartier juif.
- 2 Au fond d'une rue au nom évocateur de « rue Hébraïque », s'élèvent encore plusieurs bâtiments de l'ancienne « carrière » de la communauté judéo-comtadine de Cavaillon. On peut encore admirer une splendide synagogue, l'une des plus anciennes de France, achevée en 1774 et classée monument historique ainsi que deux immeubles mitoyens presque contemporains.
- 3 C'est sous une cour située à proximité de la synagogue, qu'un couple d'érudits, les Jouve, a identifié au début du XX^e s. un mikvé, ou bain rituel juif. Aujourd'hui le bain est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques et va prochainement faire l'objet d'une procédure de classement.
- 4 Pour les besoins du dossier de protection, une première étude archéologique a été confiée au service d'Archéologie du département de Vaucluse. Celle-ci, réalisée en mars 2007, propose de premières hypothèses sur la chronologie du bain rituel et la restitution de son architecture. Désormais il est admis que le mikvé de Cavaillon a été construit au Moyen Âge – un constat qui permet de s'interroger sur les origines du quartier juif.

La communauté juive de Cavaillon

- 5 Dans les réserves du musée municipal est conservé l'un des plus anciens témoignages d'une présence juive en France : découverte à Orgon d'une lampe à huile antique, décorée

d'une *menorah* qui pourrait être mise en relation avec une vieille légende médiévale selon laquelle des exilés juifs palestiniens auraient abordé les côtes de Provence après la destruction du temple de Jérusalem en 70 apr. J.-C.

- 6 Si des populations juives vivent en Provence depuis au moins le I^{er} siècle de notre ère, il faut attendre le XIII^e s. pour qu'une telle confirmation soit assurée, lorsqu'une enquête sur les biens d'Alphonse de Poitiers, entreprise entre 1268 et 1269, révèle la présence de Juifs dans plusieurs localités du Comtat dont Cavaillon.
- 7 À la différence d'Avignon ou de Carpentras, tout porte à croire que le quartier juif de Cavaillon a toujours été à son emplacement actuel puisque aucun transfert n'est connu. Dans la topographie de la ville aux XII^e s. et XIII^e s., la juiverie de Cavaillon se situait intramuros, en bordure orientale du centre, près de l'enceinte romane. Cependant, le quartier n'est pas exclusivement réservé aux juifs ; des chrétiens peuvent y demeurer et réciproquement des juifs possèdent des maisons en d'autres points de la ville.
- 8 À partir du XIV^e s., la vie du quartier est ponctuée d'émeutes anti-juives qui vont pousser les autorités pontificales à réactualiser une règle de séparation stricte entre chrétiens et juifs. C'est à Cavaillon en 1453 qu'eut lieu dans le Comtat la première délimitation précise de l'habitat juif groupé autour de la rue de la Juiverie (rue Hébraïque) désignée comme la « carrière des juifs ». Dès lors, ce terme de « carrière » (rue en provençal) va désigner le quartier juif et la communauté qui l'habite.
- 9 Le choix de ce regroupement forcé a vraisemblablement porté sur la rue dans laquelle se trouvaient la plus grande concentration de familles juives et les équipements rituels. C'est dans cette carrière surpeuplée que se déroulera la vie de la communauté juive de Cavaillon jusqu'à la Révolution.

Le bain rituel ou mikvé

- 10 Le mikvé (en hébreu, *mikva* ou *mikveh*) est en théorie le premier aménagement culturel qu'une communauté juive doit établir près de son lieu de vie. En comparaison, la synagogue semble secondaire puisque n'importe quel espace assez vaste peut être utilisé pour le culte.
- 11 Dans la législation rabbinique, le bain est lié à la notion de pureté et d'impureté dont l'origine remonte aux temps bibliques lorsque le grand prêtre du temple de Jérusalem devait accomplir ses fonctions dans un état de pureté parfaite.
- 12 C'est vers 200 apr. J.-C. que se développent dans la législation de la *Mishnah* les instructions précises pour la purification. Les femmes en âge de procréer doivent impérativement s'immerger complètement dans le bain sept jours après la fin de leurs menstruations. Ainsi, elles redeviennent pures grâce à ce rituel de l'immersion qui symbolise la renaissance du corps et de l'esprit et peuvent à nouveau s'offrir à leur conjoint.
- 13 Le mikvé de Cavaillon se présente actuellement sous la forme de deux caves lugubres, dont la première est située sous la cour et la seconde disposée partiellement sous une maisonnette construite à la fin du XIX^e s. Ces caves, voûtées en berceau et édifiées avec une maçonnerie de qualité médiocre, sont des pièces annexes (vestiaires) du mikvé moderne.

- 14 Probablement bâties au XVIII^e s. lorsque la communauté a entrepris la reconstruction de la synagogue et de plusieurs immeubles limitrophes, ces deux pièces conservent en élévation des vestiges plus anciens.
- 15 On distingue, d'une part, un mur pouvant appartenir à des pièces annexes antérieures et plusieurs puits dont certains pouvaient avoir une fonction rituelle. D'autre part, au fond de la première salle, se trouve le bain de plan presque rectangulaire (4 m x 2 m).
- 16 La majeure partie de la superficie du bain est occupée par deux volées d'escalier dont les degrés proviennent de la récupération d'un escalier à vis (Fig. n°1 : Vue du bain).
- 17 La descente dans le bain s'effectue jusqu'à une profondeur de 4,70 m par rapport au sol de la pièce et l'escalier était à l'origine à moitié immergé. Les degrés en remploi indiquent une reconstruction de l'escalier dont l'emplacement n'a cependant pas varié.
- 18 Trois des murs latéraux du bain conservent une partie d'élévation médiévale en pierre de taille où l'on observe deux marques lapidaires, maladroitement gravées dans le calcaire coquillier jaune provenant des carrières des Taillades.
- 19 Le mur nord du bain présente le plus d'intérêt pour l'architecture d'origine : un important dénivelé entre les parties est et ouest du mur atteste l'invariabilité de la pente d'escalier. En outre, une trace d'arrachement placée au centre indique qu'il existait une séparation interne dans le bain, probablement percée d'une arcade, qui permettait également d'établir deux niveaux distincts de couverture. Ce décrochement dans les élévations en pierre de taille pourrait également s'expliquer par la destruction de deux voûtes en berceau, dont le départ aurait pu se situer sur la dernière assise conservée. La première aurait couvert la partie la plus profonde du bain, tandis que l'autre, d'une moindre ampleur, aurait couvert la deuxième partie de l'escalier.
- 20 L'analyse des élévations du mikvé médiéval de Cavaillon est encore très difficile (Fig. n°2 : Relevé des élévations du bain). Néanmoins les quelques pistes de recherche développées au cours de cette étude pourront à l'avenir être prolongées lors d'investigations complémentaires.
- 21 La ville de Cavaillon possède un des plus anciens mikvés conservés sur le territoire national ; désormais un travail de comparaison avec d'autres bains médiévaux, en particulier avec celui de Montpellier (XII^e s. et XIII^e s.), pourra s'effectuer.
- 22 GUYONNET François
- 23 Avec la collaboration de LAVERGNE David et PORTET Bruno

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue du bain

Auteur(s) : Guyonnet, François. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Relevé des élévations du bain

Auteur(s) : Guyonnet, François. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : ép. contemporaine, Haut-Empire, Moyen Âge, Temps Modernes, XIIe siècle apr. J.-C., XIIIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C., XIXe siècle apr. J.-C., XVIIIe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Vaucluse (84), Cavaillon
operation Sondage (SD)

AUTEURS

FRANÇOIS GUYONNET

SRA